

**Dimanche 21 avril 2013**  
**Jubilate**  
**Genèse 1, 1-4, 6-31**  
**La nouvelle création**

## INTRODUCTION

### La théologie et les influences du récit de la création

Peu de textes sont si connus comme celui-ci. Or, souvent ce texte est mal compris, lu comme un extrait d'un livre de biologie. Mais l'auteur ou les auteurs ont eu un tout autre intérêt : pas l'explication scientifique des débuts de la terre, de la nature et de l'apparition de l'homme, mais la louange de la création et de son créateur et la relation entre créateur et création et entre les créatures.

Ce thème est particulièrement souligné par l'interprétation du texte dans la tradition juive. Elle affirme, entre autre, que l'acte de la création de l'homme est une épreuve de l'amour de Dieu. Tous les hommes sont égaux et toute vie est précieuse car Dieu les créa en un seul moment de la création. (Mishna Sanhedrin 4,5)

Très probablement ce texte a été écrit pendant l'exil quand une partie du peuple d'Israël a été déportée en Babylonie. Le ou les auteurs étaient donc d'un côté encore sur choqué des événements. De l'autre côté il fallait rassembler et reconforter l'assemblée juive dans la foi en Jahvé l'un et unique Dieu, et les préserver des influences fortes de l'environnement babylonien. Néanmoins nous retrouvons dans les récits de la création des idées et des images qui sont issues d'autres cultures qui entouraient Israël. Genèse 1, 1 à 2,4a, est donc très probablement inspiré par autres mythes, comme par exemple celui de la création dans l'épopée sumérienne de Gilgamesh.

Mais il y en existait aussi d'autres qui étaient en contradiction car il y avait un panthéon de dieux créateurs et/ou des actes violents étaient à l'origine de la création.

Toute fois le récit de la création crée un lien entre les différentes traditions et religions : un peu par tout dans le monde on trouve les mêmes motives.

### La péricope, la traduction et le thème du dimanche

Le choix de la péricope met en avant le début et la fin de l'acte de la création : la création de la lumière et celle de l'homme et du shabbat.

La traduction « sans forme et vide » n'exprime pas exactement ce que la Bible veut dire. L'hébreux « tohu et bohu » correspond plutôt au grec « chaos », la traduction littéraire est le désert aride, inculte, hostile à la vie. C'est pour cela que la version du texte proposée dans la prédication a été modifiée dans ce sens.

Il est intéressant et important de mettre le texte de la prédication en relation avec les textes des lectures. Comme Evangile il est proposé Jean 15, 1-15. Les deux versets clés par rapport du texte de la prédication sont le verset 5 et 9 (5 « Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. » et 9 « Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. ») Le thème de ce texte, ainsi que celui de l'Épître (1Jean 5, 1-5), est donc aussi la relation entre homme et Dieu/Jésus Christ. La relation avec Dieu le Père et le créateur passe par la relation avec le Fils qui est né de Dieu (pas créé !) et qui a triomphé du monde. L'amour de Dieu qui précède celui du croyant demande comme réponse l'amour de l'homme et l'obéissance à ses commandements. L'homme ne peut pas vivre sans cette relation étroite avec Dieu (Jean 15, 4 : « Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne »), elle est

vitale et porte ses fruits en l'amour entre les hommes (Jean 15, 12  
« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres  
comme je vous aime. »)

### **Prédication**

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!

Chers frères et sœurs,  
un vertige nous saisit si nous essayons de penser l'infini de l'univers ou de nous imaginer ce qui a été avant tout, avant le big bang.

On ne peut pas penser le néant, le vide, l'infini. Notre cerveau, si sophistiqué qu'il soit, cherche toujours des limites, des points d'orientation, des repères.

Mais dans le néant il n'y a pas de repère, dans le vide rien auquel on pourrait se tenir, l'infini n'a jamais commencé et ne se terminera jamais.

Et pourtant l'être humain essaie de mettre les mots sur l'inexprimable et de poser un point de départ pour tout. Ainsi nous lisons dans le premier livre de la Bible :

- 1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
- 2 Or, la terre était tohu-bohu, désertée et vide, un chaos et une ténèbre couvrait les faces de l'abîme, mais le souffle de Dieu planait sur les faces des eaux.
- 3 Et Dieu dit alors : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.
- 4 Dieu vit que la lumière était bonne,

Comment Dieu a-t-il créé les cieux et la terre ; à partir de quelle matière ?

Difficile pour nous de nous imaginer qu'il y a avait rien, vraiment rien, pas un grain de sable de matière. La théorie du « Big Bang » dit qu'il y avait une singularité à partir de laquelle se sont

développés le temps et la matière et que l'univers et tout ce qu'il deviendra était petit et dense comme un seul grain de sable.

Mais est-ce que l'intérêt de l'auteur du récit biblique est vraiment d'expliquer comment la terre et le ciel et tout cela a vu le jour ? Croyait-il le savoir ?

Non, c'est un malentendu des générations après lui : le récit de la création n'est pas et ne voulait jamais être un rapport scientifique des premiers jours de l'univers et de notre terre.

Au contraire : c'est une recherche théologique qui cherche à savoir, qui est Dieu. Il essaie de trouver la réponse à cette question dans ce qu'il voit et connaît : la nature, l'univers et la création entière.

Vis-à-vis des religions comme celle de l'Égypte ou de Babylone, il affirme d'abord qu'il n'y a qu'un seul Dieu, pas un panthéon de dieux.

Un seul et unique Dieu qui créa à partir de lui-même cette terre, délibérément et comme lui semble bon.

Un seul et unique Dieu, ni né ni créé, qui a été là avant le temps et toute matière, qui est lui-même infini et éternel. Cette affirmation met à juste place tout ce qui est créé. La création, l'homme inclus, doit être consciente de la différence entre elle-même et son créateur.

Cette conviction sera encore une fois affirmée dans le récit du déluge : Le déluge montrera la destruction à l'encontre de la création. Elle connaîtra la mort et l'anéantissement s'étant détourné de son créateur. De l'autre côté le récit du déluge raconte aussi que Dieu continue malgré tout à tenir le monde dans ses mains, même si les catastrophes qu'on vit font penser que c'est autrement, et que Dieu a abandonné sa création.

Les questions qui travaillaient l'auteur du récit de la création étaient donc moins scientifiques ou matérielles, que théologiques et philosophiques. C'est pour cela que nous lui sommes très proches, malgré les milliers d'années qui nous séparent.

Nous ne cherchons plus dans la Bible la réponse au « Comment », mais plutôt au « Pourquoi et avec quel but ». Des questions auxquelles aucun scientifique ne trouvera jamais une réponse.

Pourquoi donc Dieu créa-t-il la terre et tout ce qui vie sur elle? Avec un peu d'ironie on pourrait même se demander : pourquoi s'est chargé de cela ? Surtout avec l'homme ? Celui-ci n'apporte-t-il pas plus de soucis que de joies à Dieu?

Malheureusement on ne trouvera pas une réponse directe dans la Bible même. Nulle part est écrit : « Dieu créa l'homme car... ». Il faut donc chercher des indices, comme un détective cherche des empreintes, et faire travailler nos petites cellules grises, comme Hercule Poirot aime le dire.

Les deux premiers indices pourraient être le fait que la première chose que Dieu fait est de mettre de l'ordre dans le tohu-bohu et qu'il créa la lumière.

Ces deux actes ne sont-elles pas une expression de Dieu lui-même ? Son besoin ou son désir d'ordonner la matière car il est un être qui est en parfaitement ordonné et équilibré en soi? Et créer la lumière car il lui-même est lumière et clarté ?

Dans notre pensée nous mettons les termes de l'ordre et de la lumière du côté du bien et du juste, face au chaos et à l'obscurité qui incarnent le mal.

La création serait donc née du désir de Dieu de partager la bonté et la force vitale qui est en lui avec ce qui l'entoure. Effectivement nulle part il n'est question pas encore des forces destructrices ou de la mort. Mais tout déborde de vie, de plénitude, de diversité et de créativité. Au début il n'y avait que la vie qui était l'expression même de la vitalité et de la créativité débordante de Dieu.

Mais toute cette vitalité donnée aux animaux et aux plantes ne suffisait pas encore à Dieu. Il lui manquait sans doute un vrai vis-à-vis dans sa création, une créature proche de lui, une créature

créative comme lui-même et capable de se réjouir de son œuvre, l'œuvre de Dieu.

*[26](#) Et Dieu dit : Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent. Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux sur toute la terre et sur tous les reptiles et les insectes.*

*[27](#) Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme<sup>3</sup>.*

*[28](#) Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres, et dominez les poissons des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.*

*[29](#) Et Dieu dit : Voici, je vous donne, pour vous en nourrir, toute plante portant sa semence partout sur la terre, et tous les arbres fruitiers portant leur semence.*

*[30](#) Je donne aussi à tout animal vivant sur la terre, aux oiseaux du ciel, à tout animal qui se meut à ras de terre, et à tout être vivant, toute plante verte pour qu'ils s'en nourrissent. Et ce fut ainsi.*

*[31](#) Dieu considéra tout ce qu'il avait créé, et trouva cela très bon. Il y eut un soir, puis un matin : ce fut le sixième jour. [1](#) Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute l'armée de ce qu'ils contiennent.*

Quelques versets plus tard nous lisons : « [2,4](#) Voilà l'histoire de la création du ciel et de la terre. » Plus précisément il y est écrit : « Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création ». Dieu accompagna la création de l'homme avec les paroles : « Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, et qui nous ressemblent. » N'est-il pas pareil chez l'homme ? Ne cherchons – nous pas dans chaque enfant qui vient de naître une ressemblance avec nous-mêmes et n'espérons-nous pas qu'il nous soit un vis-à-vis proche, un être un peu comme nous ? Nous

disons aussi que les enfants sont des fruits de l'amour, nés de l'amour de l'homme et de la femme.

Ainsi en est-il avec la création de l'homme : Si nous ne voulons pas croire que la création est un fruit du hasard ou d'un jeu divin, c'est l'amour de Dieu qui a trouvé son expression en la création de l'homme. La réponse à la question du « pourquoi » est donc l'amour de Dieu. Cet amour de Dieu va résister à toute épreuve, même à l'abandon et à la trahison par l'homme.

Et il y a encore un autre indice, très discret. Dieu dit : « *Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image* »

Mais, Dieu n'est-il pas un ? Avec qui parlait-il ? Qui créa avec lui les hommes ?

Beaucoup d'hommes et de femmes intelligents se sont cassé la tête là-dessus et ont trouvé des réponses très différentes.

L'explication la plus fascinante parmi d'autres est que Dieu est en soi un être de dialogue, un être multiple et complexe. Dans la foi chrétienne nous essayons de l'exprimer avec la Trinité : Dieu en la personne du Père, du Fils et du Saint Esprit.

C'est donc ce désir du dialogue et de relation qui fait que Dieu créa un être si ressemblant à lui-même, si proche de lui. Il ne cesse pas d'entretenir une relation étroite avec cet être malgré l'incompréhension et la sourde oreille de celui-ci.

Cela donne à l'homme sa position particulière dans la création. Il est appelé à être un vrai vis-à-vis de Dieu, à lui répondre et à lui correspondre. Être créé à l'image de Dieu signifie avoir pour vocation d'imiter Dieu: être créatif et prendre soin de la création qu'il « domine » comme Dieu domine l'homme. Cela ne lui donne pas seulement une dignité particulière mais aussi une responsabilité particulière.

Pour pouvoir accomplir cette responsabilité, Dieu invite l'homme à partager ce cadeau qu'il s'est offert lui-même : le shabbat

2 Au septième jour, Dieu avait achevé tout ce qu'il avait créé. Alors il se reposa en ce jour-là de toutes les œuvres qu'il avait accomplies.

3 Il bénit le septième jour, il en fit un jour qui lui est réservé, car, en ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie.

Dimanche, notre septième jour, nous est donné pour admirer la merveille de la création dans sa beauté et sa complexité. Profitons-en, rendons grâce à son créateur et vivons ce temps hors de temps pour renouer cette relation étroite avec Dieu qui nous a donné la vie.

Amen

### **Propositions de cantiques**

ARC228 /ALL 21/07

ARC 496/ALL 34/02

ARC528/ALL 36/09

### **Prière**

Liturgie "moutarde" ANELF Pâques IV